

Numéro de la séquence	Début (00:00:00)	Fin (00:00:00)	Durée (min, s)	Titre de la séquence	Résumé	Personnes	Institutions	Dates	Lieux	Thèmes
Témoignage de Géraldine Péoc'h, conservatrice en chef à la BIS, adjointe puis responsable du SCGMC, depuis 2003 – Le 24 juillet 2019										
	00:00:00	00:02:01	2min 1s	Avant la BIS						
1	00:00:00	00:00:12	0min 12s	Introduction						
2	00:00:12	00:00:23	0min 11s	Données personnelles	Date et lieu de naissance : 16 janvier 1976, Rennes					
3	00:00:23	00:02:01	1min 38s	Études	Conservateur des bibliothèques Avant ses études à l'ENSSIB, elle a fait l'École des chartes après trois ans de prépa à Toulouse ; quand elle est rentrée à l'école des Chartes, elle pensait plutôt se diriger vers les archives ; mais elle était lectrice assidue et a beaucoup fréquenté les bibliothèques ; des stages l'ont finalement plus orientée vers les bibliothèques ; elle avait l'impression d'un lien plus important avec les publics ; elle a passé les deux concours (archives et bibliothèques) ; elle a eu les deux et a choisi les bibliothèques			Toulouse		
	00:02:01	00:47:09	45min 8s	Agent de la BIS						
4	00:02:01	00:09:29	7min 28s	Premiers liens avec la bibliothèque de la Sorbonne	Particularité : elle a obtenu à sa sortie de l'ENSSIB en 2003 un poste à la bibliothèque de la Sorbonne, poste d'adjointe au responsable du service de la Conservation et de la Communication (organigramme différent) ; aujourd'hui, elle n'occupe pas le même poste mais, en dehors de ses stages, elle n'a pas connu autre chose que la bibliothèque de la Sorbonne Elle a encore sa carte de lectrice de la bibliothèque de la Sorbonne de l'époque de sa scolarité à l'École des Chartes ; elle s'était inscrite dans le cadre de ses études et de sa thèse ; elle a été rebutée lors de sa première visite par le côté très lourd du fonctionnement pour le lecteur avec les guichets ; il recevait un bulletin de communication avec des cases ; après avoir trouvé les références de son		École des Chartes ENSSIB	2003		

					<p>document (c'était parfois compliqué), il fallait utiliser le fichier papier, recopier la référence bibliographique et la cote sur le bulletin et ensuite déposer le bulletin dans l'un des trois guichets ; c'était très long et répétitif pour le lecteur ; elle a testé les locaux neufs de la BnF et la commande à distance donc elle a fait son choix rapidement ; elle a aussi travaillé aux Archives nationales ; des débuts assez brefs avec la bibliothèque de la Sorbonne, mais ça ne l'a pas empêchée d'y revenir en tant que professionnelle</p> <p>En repensant à tout ça, elle s'est dit qu'inconsciemment, en ayant elle-même été confrontée à ce fonctionnement assez archaïque, elle a été influencée en tant que professionnelle ; plus elle découvrait le fonctionnement de l'intérieur avec un côté encore très archaïque, plus elle avait envie de faire avancer les choses à son échelle ; notamment pour les lecteurs, de passer à quelque chose de plus moderne</p> <p>À la sortie de l'ENSSIB, elle avait mis en premier vœu la Sorbonne ; elle s'intéressait au côté conservation et communication (des documents), département qui gérait les guichets et donc les magasiniers qui avaient la charge de prélever les documents, le prêt à domicile dépendait d'un autre service ; entités gérées de façon distinctes ; elle avait candidaté également au SCD de Paris 1 ; elle a obtenu son premier choix et s'y est plu, puisqu'elle est encore là</p>				
5	00:09:29	00:10:30	1min 1s	<p>Identité de la bibliothèque</p>	<p>Bibliothèque prestigieuse teintée d'une forme d'archaïsme</p> <p>Elle avait une camarade de l'École des chartes qui par hasard avait pris un poste un an avant elle à la bibliothèque de la Sorbonne, elle lui avait présenté la bibliothèque, savait qu'il y avait des choses à faire</p>			2003	
6	00:10:30	00:17:32	7min 2s	<p>Poste d'adjointe au service de la Conservation et de la Communication des documents</p>	<p>Elle est arrivée en 2003 comme adjointe d'Anne Magnaudet (aujourd'hui directrice du SCD de Paris 1) ; c'était une création de poste, ça n'existait pas auparavant malgré la lourdeur extrême du département ; c'était une chance : comme des pantoufles déjà préparées dans lesquelles entrer ; elle a dû reprendre au début surtout des choses sur la conservation, par exemple les reliures ; elle a été formée ; la reliure n'était pas faite par la bibliothèque : le service envoyait des documents à relier à des prestataires extérieurs, il devait préparer ce travail et orienter les documents vers différents relieurs</p>	<p>Anne Barthe-Magnaudet* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne de 1995 à 2009)</p> <p>Marie-Françoise Bonnet (conservatrice)</p>			Guichets

					<p>Elle s'est beaucoup intéressée à la question des « pochettes », les « incommunicables », documents qu'on met dans des sortes de pochettes en papier neutre pour leur conservation avec une forme de communication adaptée, mais la procédure n'était pas calée ; elle a fait un gros travail là-dessus, sur l'identification des documents, sur le circuit, elle a travaillé avec les magasiniers ; la procédure s'est affinée au fil du temps ; elle faisait beaucoup elle-même, forme de luxe qu'elle n'a plus aujourd'hui avec l'évolution de ses activités ; elle a appris à mieux connaître les magasiniers ; à l'époque, les bureaux étaient répartis différemment ; les bureaux et les livres étaient mélangés dans les bâtiments A et B ; son bureau était à proximité du guichet B ; du fait des personnalités qui composaient le guichet, elle a renforcé des liens avec les magasiniers</p> <p>Autre dossier qui l'a beaucoup occupée : la questions des manquants ; Marie-Françoise Bonnet, conservateur, qui s'occupait des dons et des manquants, gérés dans un petit fichier papier dans son bureau du bâtiment B ; elle avait été frappée parce qu'elle cherchait elle-même ses manquants en magasin ; impossible de trier les livres selon la date de disparition ; elle a été amenée à se saisir de ce dossier et a fait ressaisir dans un tableau Excel les principales informations des fiches pour pouvoir faire des tris ; SIGB n'avait pas encore été installé</p>				
7	00:17:32	00:27:43	10min 11s	<p>Informatisation et gestion du prêt</p>	<p>Un dossier qui a émergé assez vite et qui lui a été confié : l'informatisation</p> <p>Quand elle est arrivée en 2003, il n'y avait pas encore de SIGB mais le dossier était déjà en cours ; phases de questions de chargement des données, de tests, ce n'était pas encore effectif ; dossier de l'informatisation de la communication, de la circulation ; son service devait être représenté dans ce processus ; elle a représenté le département au sein du groupe de travail</p> <p>Ils ont beaucoup travaillé pour réussir à faire entrer un fonctionnement complexe dans un système informatique ; c'était compliqué mais très intéressant ; cela a permis d'ouvrir la communication informatisée aux alentours de 2008</p> <p>Fusion de deux guichets à cette période avec banque de communication commune aménagée dans la salle des catalogues</p> <p>Elle a eu l'opportunité de beaucoup travailler</p>	<p>Anne Barthe-Magnaudet* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne de 1995 à 2009)</p>	2003-2009	Guichets	

					<p>avec les collègues magasiniers ; c'était une grosse révolution culturelle, donc ça n'a pas toujours été facile pour les magasiniers les plus anciens notamment</p> <p>Logiciel de prêt assez rudimentaire ; prêt professeurs distinct du prêt étudiants ; avec l'informatisation de la communication, ils se sont rendu compte que communication et prêts étaient la même chose, donc ils ont envisagé le changement d'organigramme qui est arrivé plus tard ; le même fonctionnement dissociant communication et prêts avait été repris dans Millennium ; cela était très lourd pour le lecteur ; prémices du décloisonnement de la communication et du prêt pour ne former qu'une seule équipe ; ça a commencé après l'informatisation donc dès 2009 ; au départ à Sainte-Barbe, les grandes lignes fonctionnaient déjà, mais ce fut effectif en 2011</p> <p>Anne Magnaudet a quitté la bibliothèque donc a exercé une forme d'intérim pour une nouvelle structure qui comprenait en plus la communication ; la communication avait fusionné avec les services publics ; le service transversal de la Conservation et de la Gestion matérielle des collections gardait toute la partie conservation mais également la gestion des magasins et des bâtiments, c'était déjà une compétence de l'ancien service mais sans grande visibilité ; ça allait prendre de l'importance avec les déménagements</p>				
8	00:27:43	00:32:00	4min 17s	<p>L'ambiance de travail à la bibliothèque</p>	<p>Elle s'est sentie à l'aise relativement vite ; beaucoup de bienveillance ; elle a été formée au catalogage par des collègues, ils lui ont expliqué les registres d'inventaires, de cotes ; elle a été initiée à ce fonctionnement interne complexe par des collègues bienveillants ; avec les magasiniers, ils ont dû s'approprier, certains étaient un peu vieille école</p> <p>La bibliothèque était déjà très féminisée ; ça n'a jamais posé de problème ; parfois, avec certains magasiniers, il ne fallait pas s'en laisser compter ; il n'était pas toujours facile de s'imposer, mais c'était plutôt lié à la hiérarchie</p>	<p>Françoise Borione* (sous-bibliothécaire puis bibliothécaire au service des Collections de 1963 à 2003)</p>			<p>Registres SIGB</p>
9	00:32:00	00:36:51	4min 51s	<p>Le service public</p>	<p>Le service public était organisé différemment : moins de salles donc moins de postes ; les inscriptions, c'était très pittoresque ; les inscriptions se faisaient dans un bureau séparé ; l'arrivée des lecteurs qui n'avaient pas de carte était très laborieuse ; Géraldine Péoc'h faisait une plage de service public dans la salle de références ; cette salle a été remplacée par la salle de formation et la salle de réunion ; salle</p>				

					où étaient réunis tous les outils à la recherche ; quelques bases de données sur un ou deux postes ; ils n'ont pas conservé cette organisation et ont opté pour des salles thématiques où ces outils ont trouvé une place parmi les monographies ; 3 plages de service public par semaine ; la salle de lecture était très pittoresque avec une estrade qui trônait au milieu de la salle, qui dominait les fichiers papiers ; quand un lecteur avait une question à poser, il devait monter une ou deux marches pour arriver à leur hauteur sur cette estrade ; le choix a été fait de ne pas conserver cette disposition historique qui instaurait une relation spéciale avec le lecteur tout en reflétant l'histoire des bibliothèques					
10	00:36:51	00:40:50	3min 59s	Les lecteurs de la bibliothèque	Pas forcément de lecteur type qui se détache ; au fil des années, les habitués ; pas de souvenir très précis ; elle a été marquée par les demandes des lecteurs, l'aide par rapport au catalogue, mais la majorité venait à cause des croix récoltés sur les bulletins de communication : ça signifiait que le livre n'avait pas été trouvé, elle faisait donc de nombreuses recherches pour répondre à ces cas ; la volonté que le lecteur puisse accéder lui-même à des informations s'est imposée ; elle a vu des lecteurs jeunes étudiants qui sont devenus maîtres de conférences					
11	00:40:50	00:47:09	6min 19s	Les collections de la bibliothèque	Les collections : c'est l'aspect dominant pour elle dans son poste ; les collections sont déjà des magasins, cela fait partie pour elle d'une forme d'émerveillement ; sorte de dédale ; ça l'a toujours amusée Elle a assez vite été autonome : « réussir à trouver son chemin dans ce dédale rempli de livres, c'est quelque chose qui m'a toujours amusée plutôt qu'effrayée » ; les collections sont indissociables des magasins, elle a eu la chance de voir leur évolution Le département de la Conservation s'occupait du fonds général (collections à partir de 1801) ; « dans la grande cave 17, il y avait des volumes d'expéditions avec des planches, des choses illustrées, cela fait partie des souvenirs » ; en travaillant beaucoup sur les collections, les pochettes, les manquants, elle avait la chance de travailler directement avec les collections ; elle a eu la chance de manipuler ces livres ; comme son poste était en création, elle a été amenée à travailler sur une grande majorité des ouvrages qui n'étaient pas exemplarisés, sans code-barres et pas renseignés dans le début du SIGB ; travail à cheval entre la rétroconversion					

					et la gestion matérielle des collections ; elle a organisé avec des magasiniers et des contractuels des opérations d'exemplarisation massive ; il y avait des notices d'exemplaire qui n'était pas reliées à la bonne notice bibliographique ; tellement de choses à faire sur les collections, sur différents aspects					
	00:47:09	02:31:19	104min 10s	Le projet Sorbonne 2013						
12	00:47:09	00:50:32	3min 23s	Lancement du projet	Cela a été assez problématique : ils ont entendu parler du chantier assez rapidement ; Ghislaine Crespy avait été recrutée par Anne Magnaudet ; chargée de commencer à réfléchir sur le déménagement ; des enjeux tellement lourds en termes de financement, de stratégie, de mise en œuvre qu'il y a eu un gros creux ; ils ont commencé à se mobiliser ; les collègues magasiniers étaient allés en rayon pour repérer les ouvrages abîmés ; mais ensuite il a y eu toute une période où il ne s'est plus rien passé, ils ont pensé que cela ne se ferait pas ; il y a eu un certain nombre de pistes explorées, notamment un silo sous la cour ; mais les choses se sont relancées	Ghislaine Crespy				
13	00:50:32	01:05:45	15min 13s	Déménagement à Sainte-Barbe	2009 sur le plan personnel : année de naissance de sa première fille ; elle n'a pas été à la bibliothèque pendant un certain temps pendant cette période charnière C'est Anne Magnaudet qui a géré le gros dossier de préparation du déménagement et de réimplantation à Sainte-Barbe ; Géraldine Péoc'h n'a pas été associée tout de suite ; Anne Magnaudet est partie dans l'intervalle ; Géraldine Péoc'h a repris le travail en février 2010 ; c'était assez surréaliste ; le bureau était encore à la Sorbonne, une partie des collègues avaient déménagé ; le déménagement des documents de la Sorbonne n'était pas terminé ; il restait les cas spécifiques ; ils avaient commencé par les grands ensembles ; elle a repris les dossiers là où ils en étaient ; beaucoup de choses à gérer dans une configuration nouvelle Fin de déménagement assez cocasse : ils manquaient déjà de place ; ils avaient anticipé avec le couloir des caves qui avait servi à stocker du vieux matériel et des documents ; il datait de l'époque du service des échanges entre bibliothèques, gardait des documents des presses universitaires ; modèle qui a périclité, mais les caves étaient pleines de documents parfois en plusieurs exemplaires ; ils avaient	Anne Barthe-Magnaudet* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne de 1995 à 2009)		2010		

					<p>donc lancé des grandes campagnes sur ces documents en prévision du déménagement ; ils avaient commencé à vider, mais il restait tous les cas à problème</p> <p>Voir la bibliothèque un peu désertée sans savoir vraiment ce qu'ils allaient retrouver était un peu étrange, mais ils étaient plus tournés vers le fonctionnement à mettre en place à Sainte-Barbe ; ils sont restés dans le même quartier ; les locaux qui étaient très contraints ; un bâtiment historique avec des contraintes et un système d'ailes et de communication complexe ; ils devaient se serrer dans les bureaux (bureau partagé à 4 ou 5, partagé avec Agnès Rogeret et Laurence Gramondi, puis arrivée de Myriam Chermette-Richard en face d'elle, puis Aurélie Delaigue s'est ajoutée) ; c'était une situation nouvelle, pas simple</p> <p>Elle dirigeait un nouveau service donc avec des personnes à encadrer, c'était parfois compliqué ; une partie des collègues était dans une autre aile, dont le personnel de son service ; communication un peu difficile</p> <p>Sainte-Barbe avait ouvert avec une logique diamétralement opposée, à la pointe en termes de technique, très soucieuse de la communication, etc. ; choc culturel ; les relations ont été parfois difficiles ; logiques de lectorat différentes</p> <p>Ils venaient perturber le fonctionnement de Sainte-Barbe ; période compliquée mais très enrichissante : être intégrés dans une autre bibliothèque, obligés d'appliquer un certain nombre de leurs préceptes, ils ont dû se pencher sur ces questions ; d'un point de vue de la culture professionnelle, cela a beaucoup apporté ; ça a aidé à alimenter leur propre réflexion et leur propre projet</p>					
14	01:05:45	01:19:26	13min 41s	<p>Les objectifs du projet Sorbonne 2013</p>	<p>Dans le projet initial, il a très vite été question de voir comment on pouvait associer à ce chantier de mise en sécurité des améliorations, des rationalisations, notamment au niveau des locaux ; beaucoup de choses posaient problème ; le fonctionnement avec différents guichets qui correspondait à différents espaces de magasins, relativement éloignés, qui ne communiquaient pas ou très mal entre eux ; la mise en sécurité des magasins a tout de suite été comprise avec une forme de rationalisation et une remise à niveau des sous-sols (ils n'étaient pas alignés) ; les deuxièmes sous-sols A et B peuvent communiquer sur un même niveau désormais ; au niveau des salles, ils ont récupéré certains espaces pour agrandir la</p>					Réaménagement des espaces

					<p>bibliothèque et rationaliser les circulations dans les espaces publics ; ils n'avaient pas accès à la salle Labrouste actuelle ; la circulation se faisait dans la salle de lecture elle-même, ce qui posait des problèmes de bruit ; ça avait mené à la création d'une banque de communication indépendante à l'extérieur ; ils ont récupéré des espaces en plus, et également la salle Aristote de l'EPHE ; les sanitaires n'étaient pas aux normes ; les bureaux dans le A et le B n'avaient pas de toilettes aux étages</p> <p>Il ne s'agissait pas seulement de la sécurité incendie, mais aussi de la mise aux normes des conditions de travail ; ils étaient sur le principe favorables ; consensus sur le projet en lui-même mais pas toujours sur ce qu'on voulait ; ça s'est accompagné d'une réflexion sur l'identité de la bibliothèque ; beaucoup d'arbitrages à faire avec des désaccords parfois presque idéologiques ; parfois, une questions de génération ; exemple de l'espace de détente des lecteurs : débat animé par rapport à l'existence même de l'espace, ça prenait de la place au lieu de stocker des livres ; décisions difficiles sur la réaffectation des bureaux notamment autour du 8^e étage disputé entre le service de la Conservation et le service de l'Inventaire pour des raisons d'espaces décloisonnés ; projet qui concernait tous les aspects de la vie de la bibliothèque, il a soulevé beaucoup de questionnements et des arbitrages parfois difficiles</p>					
15	01:19:26	01:29:05	9min 39s	<p>La mise en place des groupes de travail</p>	<p>Géraldine Péoc'h a travaillé en lien étroit avec Marie-Thérèse Petiot sur ce qui relevait de l'implantation des collections ; ça comprenait plusieurs dossiers dont celui qu'elle pilotait en propre : la gestion dynamique des collections ; on savait que les magasins allaient être reconfigurés avec une rationalisation mais aussi une perte de métrage liée à l'encloisonnement des magasins pour des raisons de sécurité au feu ; ils n'allaient pas pouvoir tout refaire rentrer ; réflexion très intéressante en interne et avec un groupe projet ENSSIB ; très enrichissant, belle expérience ; Ghislaine Crespy a pris en charge au début du chantier tout ce qui était lié au marché de déménagement ; Géraldine Péoc'h n'a pas géré directement au début ces aspects, elle a repris le dossier au départ de Mme Crespy ; elle n'a pas fait le marché mais a géré le suivi concret du déménagement ; elle a travaillé avec Sophie Provost, arrivée en 2005, dans le département de la Conservation, elle s'occupait d'une réflexion sur le désherbage ; avec le projet de déménagement, Sophie Provost a travaillé avec</p>	<p>Marie-Thérèse Petiot (responsable du département du Développement des collections) Ghislaine Crespy Sophie Provost Laurence Gramondi* (adjointe au responsable du DAPCD, puis responsable des services aux Chercheurs, 2010-2016)</p>				

					<p>Géraldine Péoc'h pour encadrer le déménagement ; cela a conditionné l'évolution du service ; elle s'est spécialisée sur les questions des magasins et de gestion des déménagements ; dans le nouvel organigramme, elle n'était plus amenée à travailler sur la communication des documents mais avait développé une forte expertise sur la question ; elle connaissait très bien les magasins, qui ont un impact direct sur le prélèvement et la communication des documents ; elle a donc également travaillé en binôme avec Laurence Gramondi sur la question de la réorganisation de l'activité de communication, notamment pour voir avec les contraintes des nouveaux magasins comment parachever la fusion des équipes et établir de nouveaux circuits</p> <p>Projet d'avoir une banque unique, que le lecteur puisse tout gérer de façon centralisée ; mise en place progressive dès Sainte-Barbe ; collections à la crypte de Notre-Dame du Liban et au CTLes ; mise en place d'une convergence au niveau des points de communication ; projet pour le retour : que le lecteur puisse retirer ses documents dans un point unique ; réflexion avec un groupe de travail</p>				
16	01:29:05	01:36:54	7min 49s	<p>Le retour à la Sorbonne et le mode projet</p>	<p>Déménagement retour compliqué : ils n'avaient pas eu accès aux locaux pendant les travaux, les rayonnages n'étaient pas encore implantés ; les choses étaient fluctuantes ; on avait rationalisé mais perdu beaucoup d'espace ; impossible de faire revenir l'ensemble des collections ; capacité de stockage après travaux : 24 km linéaires ; avant il n'y avait pas de chiffres très précis de gestion donc impossible d'évaluer précisément la perte ; déperdition de l'ordre de 40 % ; d'où le concept de gestion dynamique qu'ils tentent d'appliquer pour pouvoir continuer d'accueillir de nouvelles acquisitions</p> <p>Elle faisait partie des groupes de travail comme acteur ; elle était aussi membre du COPIL qui examinait la totalité des dossiers et devait rendre des arbitrages ; période avec beaucoup de réunions ; beaucoup découvraient le mode projet ; démarche intéressante de Pascale Issartel avec des formations sur l'accompagnement au changement et la gestion de projets ; effort de formalisation d'un certain nombre de pratiques ; elle avait un service de 13 personnes à gérer avec tout l'équipement des documents, la reliure ; dans le cadre de la préparation du libre accès, beaucoup d'heures de travail et beaucoup de stress</p>	<p>Pascale Issartel* (directrice adjointe de la bibliothèque de la Sorbonne, 2009-2015)</p>	2013		<p>Mode projet perte d'espace gestion dynamique des collections</p>

17	01:36:54	01:39:07	2min 13s	Le soutien des tutelles et le décloisonnement entre services	Soutien de la direction qui a donné l'impulsion du projet, notamment Pascale Issartel ; beaucoup de contraintes pour tout le monde ; un des gros intérêts de Sainte-Barbe : elle était à un étage avec des collègues avec qui elle n'avait pas forcément un contact quotidien ; autre façon de travailler et de créer une synergie dans l'équipe de la bibliothèque	Pascale Issartel* (directrice adjointe de la bibliothèque de la Sorbonne, 2009-2015)		2010-2013		
18	01:39:07	01:43:29	4min 22s	Le nouveau nom de la bibliothèque	Elle a été marquée par le débat très animé autour du nom de la bibliothèque ; l'appellation « BIS » soulevait un certain nombre d'oppositions ; les collègues trouvaient que le risque était de faire disparaître le mot « Sorbonne » ; c'était compréhensible mais Mme Péoc'h pense que le sigle a le mérite de caractériser la bibliothèque, notamment dans le cadre de la nouvelle communication ; il permet d'identifier à l'oral et en visuel ; les nouvelles générations de lecteurs parlent plus par sigles ; importance de l'appropriation de l'établissement par les lecteurs	Myriam Chermette-Richard* (chargée de mission communication, 2010-2014)		2013		Communication
19	01:43:29	01:53:18	9min 49s	Les nouveaux espaces de la bibliothèque	Mme Péoc'h se souvient de la première visite et de la découverte de l'arrière-banque ; les travaux n'ont pas fait disparaître les problèmes ; ils ont permis de faire émerger de nouvelles choses mais les contraintes sont restées très fortes ; banque et arrière-banque : ils ont instruit les dossiers mais ont choisi la moins mauvaise option, parfois pas de bonne option ; la réflexion au sujet de l'arrière-banque ne s'est pas arrêtée ; cet espace a été sous-estimé ; ils n'avaient pas forcément pris la mesure du succès qu'ils allaient rencontrer à la réouverture ; afflux énorme de lecteurs et de demandes ; l'informatisation de la réservation pour les lecteurs mise en place pendant Sainte-Barbe, avec possibilité de réserver en ligne a changé la physionomie des choses ; ils avaient perdu beaucoup de lecteurs pendant Sainte-Barbe mais qui sont revenus à la réouverture et ont découvert de nouveaux services ; la bibliothèque a connu alors un succès qui a dépassé les prévisions ; l'espace de l'arrière-banque était insuffisant ; ce n'est pas pratique pour les collègues Au niveau de l'organisation des tournées de prélèvement, ils sont arrivés à quelque chose de relativement satisfaisant ; la perte de métrage a été en partie anticipée, donc changement de mobilier dans les magasins (rayonnages mobiles) pour densifier l'implantation ; rayonnages mobiles électriques ; ils étaient manuels à Sainte-Barbe, très durs à manœuvrer ; les nouveaux rayonnages sont			2013		Arrière-banque

					assez satisfaisants même si les magasins restent complexes Avec la mise en sécurité, impossible de mélanger livres et bureaux dans le même bâtiment ; le bâtiment B est devenu exclusivement un bâtiment de bureaux ; après l'expérience Sainte-Barbe, ils avaient trouvé positif d'être proches ; le circuit du livre se déroule sur les étages du B ; le côté A est devenu exclusivement magasin de livres ; ça permet de ne plus aller dans deux silos différents ; possibilité de circuler avec des chariots entre les magasins ; magasins propres et neufs malgré les difficultés de température					
20	01:53:18	01:55:41	2min 23s	Évolution des services aux publics	L'expérience Sainte-Barbe a aidé ; évolution très positive ; un fonctionnement particulier qui amène beaucoup d'interrogations chez les lecteurs ; ils ont beaucoup amélioré les choses ; conception de l'intranet et d'alimentation des rubriques ; nouvelles facilités pour faire circuler l'information	Myriam Chermette-Richard* (chargée de mission communication, 2010-2014)		2013		Intranet Référentiel Marianne Communication
21	01:55:41	01:59:19	3min 38s	Atouts et défauts du projet Sorbonne 2013	Modernisation sous tous les aspects ; ils travaillent désormais dans des conditions de confort meilleures, accueillent les lecteurs dans de meilleures conditions ; les inscriptions à la bibliothèque ne se passent plus de la même manière ; la création du hall a permis de faire évoluer les choses ; il a été inventé de toutes pièces à partir d'une cour intérieure, et permet d'avoir un meilleur accueil, une meilleure gestion des flux ; modernisation des locaux pour le public et pour le personnel Défaut : contraintes du bâtiment, manque d'espace ; c'est très souvent saturé, les lecteurs tournent et ne trouvent pas de place ; cela nuit à la qualité du service rendu ; ils ont en permanence une épée de Damoclès au-dessus de la tête ; il est nécessaire de faire sans cesse de la place pour accueillir les collections ; délocalisation vers le CTLes		2013			
22	01:59:19	02:03:21	4min 2s	La réouverture de la bibliothèque	Différents postes de service public ; poste d'assistance à la communication qui donne l'opportunité d'un contact avec le lecteur, permet d'échanger ; ils ont pu revoir des lecteurs qui n'avaient pas suivi à Sainte-Barbe et qui ont redécouvert la bibliothèque ; retours très positifs avec un travail énorme fourni collectivement ; c'est plus flagrant pour les lecteurs qui connaissaient l'ancienne bibliothèque ; c'est une belle réussite collective malgré des imperfections		2013			

23	02:03:21	02:09:04	5min 43s	Évolution de l'organigramme de la bibliothèque	L'ancien organigramme posait un certain nombre de problèmes, notamment au niveau de l'évolution des métiers (exemple : documentation électronique) ; l'équipement des périodiques et monographies était géré différemment mais ne permettait pas d'avoir une vision globale ; les réunions au sein d'une même équipe permettent de reporter l'effectif sur le besoin au moment où il se présente ; rapprochement des activités prélèvement et prêts avec l'informatisation ; ils ont fait un bilan du nouvel organigramme seulement récemment ; apparition de missions transversales (exemple : MISCOM, SERVAL) ; l'organigramme s'est adapté					
24	02:09:04	02:21:55	12min 51s	Évolution de la bibliothèque depuis 2013	Paradoxe : ils pensaient avoir fourni un gros effort pour le projet d'établissement, mais pour diverses raisons, pas de retour à la normale ; les collections arrivent sans cesse, il est nécessaire de faire sans cesse de la place, nécessaire de raisonner avec de l'avance ; évolutions structurelles qui ont beaucoup d'impact notamment la fin du dispositif des CADIST et l'avènement du dispositif CollEx ; gros impact sur les chargés de collections ; les plans de conservation partagée (PCP) ont émergé progressivement ; la rétroconversion n'est pas terminée donc il est nécessaire de faire revenir les périodiques qui ne sont pas traités ; rotations de documents à prendre en charge par le service de Géraldine Péoc'h Les marchés publics se sont imposés dans le cadre de l'université, ils concernent désormais beaucoup d'activités de la bibliothèque : marché des filtres solaires, marché de déménagement, marché pour les rayonnages Elle pensait que les choses allaient se normaliser mais sa charge de travail s'est maintenue ; elle aimerait pouvoir se poser et travailler sur les collections ; en devenant chef de service, elle a dû intégrer une part d'administratif importante (exemple : campagnes d'entretiens professionnels) ; elle a une équipe très investie ; ils essaient sans cesse d'améliorer leurs pratiques			2013-2019		
25	02:21:55	02:25:15	3min 20s	L'image de la BIS aujourd'hui	Difficile de répondre de l'intérieur ; elle ne sait pas vraiment comment ils sont perçus, mais essaient de rester une bibliothèque dynamique notamment dans sa politique d'acquisitions ; un fonctionnement très gourmand notamment en renfort de personnel dans les nouveaux locaux ; grosses difficultés budgétaires autour de 2015 ; l'argent a été pris sur les collections					

					(acquisitions, reliures) ; un nouveau mouvement est impulsé par la direction pour restaurer les crédits, essayer de valoriser toutes les collections accumulées qui ont été masquées pendant longtemps ; ils essaient de contribuer à leur niveau de faire rayonner la bibliothèque					
26	02:25:15	02:28:19	3min 4s	La BIS dans 20 ans	Sujet très compliqué On entend depuis plusieurs années que le livre papier va disparaître, mais c'est loin d'être le cas ; peut-être qu'il y aura une bascule générationnelle et que certaines questions (exemple : les problèmes de place) ne se poseront plus					
27	02:28:19	02:31:19	3min 0s	Conclusion	Mme Péoc'h s'est beaucoup occupée de l'agrégation lorsqu'elle était au département de la Conservation et de la Communication ; le système a changé depuis ; elle s'est également occupée du marché de ménage ; Hommage à certaines missions ; coup de chapeau à Mme Magnaudet Elle n'est pas nostalgique de ce département mais considère que c'était une grande époque ; relations humaines très fortes	Anne Barthe-Magnaudet* (conservatrice à la bibliothèque de la Sorbonne de 1995 à 2009)				
<p>* Entretiens à consulter : Anne Barthe-Magnaudet, voir BIS_06_00018 / Françoise Borione, voir BIS_06_00006 / Laurence Gramondi, voir BIS_06_00007 / Pascale Issartel, voir BIS_06_00031 / Myriam Chermette-Richard, voir BIS_06_00015</p>										